

## Sortir de la crise passe nécessairement par la province



par **Georges de Certaines - Délégué Général des P.P**

L'ambiance est morose et la communication orchestrée par France Galop ne suffit évidemment pas à rétablir la confiance. Le récent courrier adressé à l'ensemble des acteurs des courses par le Président Guillaume de Saint Seine ne peut suffire. Expliquer que le salut viendra de la création d'une « Task Force » ne peut convaincre. Annoncer – une nouvelle fois – des réformes salvatrices qui viendront ... en 2027, c'est une nouvelle fois reculer les échéances.

A se demander si, dans le cénacle très restreint des instances parisiennes ont entend l'inquiétude et -pire- la démobilisation qui s'exprime sur nos hippodromes de province, au cœur de la France des Courses qui a le sentiment d'être totalement tenu à l'écart. La « Task Force » nous annonce des mesures spécifiques pour la province. Porté par Stéphanie Daburon, active présidente de l'hippodrome de Saumur, le dossier est entre de bonnes mains mais en attendant l'inquiétude est réelle.

### Un maillage territorial qui doit être valorisé

Un hippodrome sur deux en Europe est en France. Certains y voient un handicap. Nous y voyons au

**Vendredi 5 juin 2026 - N°565**

contraire un avantage majeur. Les hippodromes constituent ensemble un formidable réseau qui permet d'entretenir une culture du cheval et des courses sur l'ensemble du territoire. Un réseau qui touche toutes les strates de la société : public, joueurs, journalistes, décideurs politiques. Loin de moi l'idée de faire de l'anti parisiensisme primaire. Auteuil nous a offert un magnifique week-end du Grand Steeple et reste pour tous le temple de l'obstacle. Les grandes journées de Chantilly sont consubstantiellement liées à l'image des courses et de notre sport. Le meeting de Deauville promet d'être à nouveau un rendez-vous incontournable. Mais les courses forment un tout. De la manière qu'on ne peut envisager de sortir de la spirale de récession actuelle en opposant le plat et l'obstacle, on ne peut opposer non plus Paris et la province.

De Wissembourg au Lion d'Angers, de Craon à Pompadour, ce sont sur ces hippodromes autant qu'à Paris que se construit l'image, la notoriété, la culture des courses en France. C'est en province plus encore qu'à Paris que naissent tant de vocations de propriétaires, d'éleveurs, d'entraîneurs, de jockeys et de turfistes. C'est à travers la presse régionale, qui rend compte de ces événements populaires que sont les courses de Pau, de Strasbourg, du Pertre, ou de Vittel, qu'on entretient une image et qu'on soutient un écosystème. C'est parce qu'à l'instar de Lignières en Berry, Cluny, nos hippodromes peuvent être des points de rencontres des différentes familles du cheval.

Ajoutons à tous ces arguments le volet politique de ce maillage territorial. A chaque hippodrome sont

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

associés des députés, des sénateurs, des conseillers régionaux et départementaux, des maires. Des décideurs politiques qui savent l'importance de notre filière au plan économique, pour l'emploi et l'aménagement du territoire. Ces décideurs, nous devons les mobiliser.

### Inquiétude et démobilitation

Seulement, vu de nos régions, on a l'impression que les dirigeants de France Galop sont déconnectés de la réalité des sociétés régionales. Certains voudraient faire disparaître des hippodromes qui coutent pourtant bien peu, arguant d'une nécessaire révision de la carte de France des hippodromes. Mais les couts d'exploitation sont plus faciles à réviser à Longchamp qu'à Mont de Marsan ! Au premier jour de l'application de la mesure visant à supprimer les boîtes de départ sur les hippodromes PMH on a mesurer la déconnexion de nos dirigeants parisiens. Et pourtant, le vice-président de France Galop en charge de l'Obstacle est président de Fontainebleau, celui du Plat fut longtemps président d'Aix les Bains. Sans oublier qu'il y a un vice-président chargé de la province (on l'entend bien peu) également président de la société des courses de Vichy.

Les petits hippodromes tirent le diable par la queue et s'en sortent uniquement grâce à un modèle de fonctionnement qui s'appuie sur le bénévolat de ses animateurs. On oublie trop souvent cette considérable richesse que constitue notre réseau de bénévoles en région. Et ces bénévoles, lorsqu'il se sentent lâchés par le système, se démotivent petit à petit. Ce n'est pas ainsi qu'on prépare l'avenir.

Mais les « petits » hippodromes ne sont pas les seuls à être dans une situation économique tendue. Le trésorier de Toulouse que je suis peut en témoigner. Les grands pôles régionaux, qui disposent de

réunions premium ont vu progressivement les dotations nationales se réduire et beaucoup d'entre elles publient depuis plusieurs exercices des comptes annuels dans le rouge. A terme, c'est l'existence même de ces hippodromes qui est en jeu. Il serait d'ailleurs souhaitable que les présidents d'hippodromes fassent front commun pour se défendre.

A qui voudrait-on faire croire que la province est riche et privilégiée ? A qui voudrait-on faire croire qu'on sauvera notre filière en abandonnant les sociétés de courses en province. Comme le dit l'adage : « on n'a pas rempli les cathédrales en fermant les église de campagne.

### Les propriétaires, les éleveurs, les entraîneurs dans le même bateau

J'évoque ici les trajectoires financières tendues de beaucoup de sociétés de courses et leur perte de confiance en l'avenir. Mais n'oublions pas que le sort des acteurs des courses en régions sont liés à ces hippodromes. Nous sommes dans le même bateau et si des hippodromes peinent à entretenir leurs sites, si des courses doivent être supprimées, si les allocations en régions doivent encore baisser, c'est l'ensemble de la filière qui sera impactée. La démobilitation des uns entraîne celle des autres et c'est l'ensemble de l'écosystème qui menace de s'effondrer.

Construire un plan d'avenir pour sortir de la récession ne peut se faire sur le dos des courses de province. Au contraire nos hippodromes sont de formidables outils au service des courses. Il faut les valoriser au lieu de les enfoncer plus encore.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)